



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Rapport 2008 sur les OMD

Les progrès de l'Afrique subsaharienne vers les objectifs de la lutte contre la pauvreté sont encourageants, mais il faut les accélérer pour atteindre les cibles de 2015

Le rapport de l'ONU montre que les indicateurs de développement demeurent au-dessous des normes acceptables

JOHANNESBURG, 12 septembre 2008 – Selon un rapport de l'ONU qui vient d'être publié, la proportion de la population de l'Afrique subsaharienne qui vit au-dessous du nouveau seuil international de pauvreté défini par la Banque mondiale, soit 1,25 dollar par jour, est tombé de 55,7 % en 1990 à 50,3 % en 2005 – ce qui fait apparaître un certain progrès, mais bien éloigné du rythme nécessaire pour atteindre le plus important objectif du Millénaire pour le développement, qui est de diminuer de moitié le taux de pauvreté d'ici à 2015.

Du fait de la croissance démographique, le nombre de personnes qui dans la région vivent dans une extrême pauvreté a en fait augmenté de 100 millions au cours de cette période. Une personne sur deux vit dans une extrême pauvreté en Afrique subsaharienne ; en Asie du Sud, la région qui vient au deuxième rang sous ce rapport, cette proportion est inférieure à 40 %.

Le Rapport 2008 sur les objectifs du Millénaire pour le développement fournit des preuves statistiques du progrès accompli par l'Afrique subsaharienne pour affronter les dimensions et les causes multiples de cette pauvreté endémique.

Signe de perspectives susceptibles de produire une amélioration dans l'avenir, le taux total net de scolarisation dans l'enseignement primaire est passé de 54 à 58 % entre 1991 et 2000, puis le progrès s'est accéléré pour atteindre 71 % en 2006. Les filles représentent une part croissante de ce total, l'indice de parité des sexes passant de 83 % en 1991 à 85 % en 2000 et à 89 % en 2006. Malgré ces améliorations, la région devra intensifier ses efforts si elle entend atteindre l'objectif de l'enseignement primaire universel d'ici à 2015 et l'objectif de la parité des sexes dans l'enseignement primaire, dont la réalisation était initialement prévue pour 2005. Au niveau secondaire, le ratio de parité des sexes s'est légèrement détérioré, le nombre de filles inscrites pour 100 garçons tombant de 82 en 2000 à 80 en 2006.

Améliorations pour le sida et le paludisme, non pour la tuberculose

Le rapport de l'ONU indique une accélération des progrès, qui demeurent toutefois insuffisants, sur le plan sanitaire. Le point essentiel est que, grâce avant tout à la disponibilité croissante des médicaments antirétroviraux, l'ascension apparemment inexorable des décès dus au sida a cessé. Ceci a pour corollaire que, les sujets infectés restant désormais en vie plus longtemps, le nombre de personnes atteintes du sida continue d'augmenter. La majorité de celles-ci sont des femmes, qui représentent maintenant près de 60 % des sidéens dans la région.

La proportion des personnes atteintes du VIH qui ont besoin d'un traitement et reçoivent une thérapie antirétrovirale est passée de 21 à 30 % entre 2006 et 2007, surtout grâce au considérable financement externe, public et privé, fourni à cette fin. Ici encore, malgré les progrès réalisés, il reste environ cinq millions de personnes dans la région qui n'ont pas accès à la thérapie dont elles ont besoin.

La prévention du paludisme suit une courbe analogue. On a assisté à une augmentation spectaculaire de la production de moustiquaires traitées à l'insecticide – passée d'un chiffre total de 30 millions en 2004 à 95 millions en 2007 –, mais les enquêtes donnent à penser que beaucoup moins de la moitié des enfants dorment abrités par de tels moustiquaires dans la région. Les enquêtes indiquent aussi que la proportion des enfants souffrant de fièvre qui ont reçu un médicament antipaludéen a diminué de 2000 à 2005.

Contrairement à la tendance à la baisse observée dans la plupart des autres régions, le nombre de nouveaux cas de tuberculose pour 100 000 habitants a presque doublé entre 1990 et 2004, ne baissant depuis cette date que très faiblement. De ce fait, le nombre de cas de tuberculose a continué d'augmenter, alors qu'il a baissé dans la plupart des autres régions.

Les progrès ont été lents dans l'amélioration de l'assainissement et dans l'accès à l'eau potable. Seulement 31 % de la population de la région avaient accès en 2006 à un assainissement de meilleure qualité, soit une légère amélioration par rapport aux taux de 26 et 29 % observés en 1990 et 2000, respectivement. Les progrès ont été plus satisfaisants dans le cas de l'accès à l'eau potable, la proportion de la population qui en bénéficie passant de 49 % en 1990 à 58 % en 2006.

Taux de mortalité infantile et maternelle encore élevés

Le manque de ces services figure parmi les facteurs qui contribuent au grand nombre de décès d'enfants de moins de cinq ans dans la région. De 184 décès pour 1000 naissances en 1990, la mortalité infantile est tombée à 157 en 2007, mais ce chiffre est encore presque le double de celui de l'Asie du Sud, région qui vient au deuxième rang sous ce rapport. L'augmentation de la proportion des enfants vaccinés contre la rougeole – passée de 58 % en 2000 à 72 % en 2006 – devrait contribuer à une nouvelle baisse de la mortalité infantile dans l'avenir.

Le taux très élevé de mortalité maternelle dans la région n'a presque pas baissé entre 1990 et 2005. En Afrique subsaharienne, une femme court un risque de 0,9 % de mourir des suites de la grossesse ou de l'accouchement, soit plus de deux fois supérieur, approximativement, au risque existant en Asie du Sud, région qui vient au deuxième rang sous ce rapport. Cela tient principalement au fait que moins de la moitié des futures mères bénéficiaient durant l'accouchement, en 2006, de l'assistance d'un personnel de santé qualifié. Le taux de mortalité maternelle, qui est intolérablement élevé, souligne la nécessité d'élargir et d'améliorer les services de santé de base dans l'ensemble de la région, surtout dans les zones rurales.

Les femmes sont désormais davantage en mesure de contribuer au développement et d'en bénéficier dans la région. Elles occupaient 31 % des emplois rétribués hors du secteur agricole en 2006, contre 25 % en 1990. Mais les femmes sont limitées aux emplois les plus instables et les moins permanents : plus de 80 % des femmes qui travaillent le font à titre indépendant ou effectuent des tâches domestiques non rétribuées. Quant à leur participation politique, la représentation des femmes dans les parlements a plus que doublé depuis 1990 et la proportion des sièges qu'elles occupent, soit 17,3 %, est supérieure à la moyenne générale dans le monde en développement.

Le Rapport sur les objectifs du Millénaire pour le développement, évaluation annuelle des progrès accomplis dans une région vers la réalisation des objectifs, reflète les données les plus complètes et actualisées compilées par plus de 25 organisations appartenant ou non au système des Nations Unies. Supervisé et coordonné par le Département des affaires économiques et sociales du Secrétariat de l'ONU, le Rapport est établi à la demande de l'Assemblée générale. La série complète des données utilisées pour le préparer est disponible à <http://mdgs.un.org>.

Pour de plus amples informations et contacts avec les médias, prière de consulter www.un.org/french/millenniumgoals.